



FONDATION

**Jasmin Roy
Sophie Desmarais**



En partenariat avec



Communiqué de presse
Paris, le 13 mai 2019

LGBTphobies : état des lieux 2019

55% DES LGBT ONT DÉJÀ ÉTÉ AGRESSÉS AU COURANT DE LEUR VIE SELON LE SONDAGE SUR LES COMMUNAUTÉS LGBT DE LA FONDATION JASMIN ROY SOPHIE DESMARAIS, MENÉ PAR L'IFOP

La Fondation Jasmin Roy Sophie Desmarais, dont la mission est de lutter contre la violence et l'intimidation, dévoile les résultats d'un sondage, mené par l'IFOP (Institut français d'opinion publique), en partenariat avec la Fondation Jean-Jaurès et la DILCRAH (Délégation interministérielle à la Lutte Contre le Racisme, l'Antisémitisme et la Haine anti-LGBT), qui dresse un portrait alarmant des réalités vécues par les communautés LGBT représentant 8,9% de la population française. En effet, 55% d'entre elles ont déjà été victimes d'agressions et 35% de discrimination, ce qui a des conséquences sur leur qualité de vie et leur santé mentale.

En France, 55% des LGBT interrogés ont déjà été agressés verbalement ou physiquement au courant de leur vie. Ils sont en effet 38% à avoir été victimes d'insultes et de moqueries, 21% de vols et de dégradation ou destructions de biens personnels, 22% ont été victimes d'actes de violence physique, 22% d'attouchements sexuels voire de viol avec pénétration (13%). Dans 78% des cas d'agressions physiques, les victimes rapportent que l'agresseur était un homme. Chez les lesbiennes, l'agresseur était un homme dans 56% des cas. Dans 75% des cas, les victimes ont aussi indiqué que leur agresseur avait moins de 30 ans.

Selon les résultats du sondage, certains environnements sont plus hostiles pour les membres de la communauté LGBT tels que :

- la rue (25% des répondants ont déclaré s'y être fait insulter ou menacer et 16% s'y sont fait agresser physiquement),
- les établissements scolaires (20% des répondants ont déclaré s'y être fait insulter ou menacer et 13% s'y sont fait agresser physiquement),
- les transports en commun (16% des répondants ont déclaré s'y être fait insulter ou menacer et 12% s'y sont fait agresser physiquement),
- sur le lieu de travail (16% des répondants ont déclaré s'y être fait insulter ou menacer et 11% s'y sont fait agresser physiquement).

« Les résultats de ce sondage sont nécessaires pour nourrir la réflexion d'organismes et des différents paliers de gouvernement en vue d'établir des plans d'actions concertés visant à mieux répondre aux besoins des communautés LGBT et à bâtir des milieux plus positifs, bienveillants et favorables à une meilleure intégration en milieu scolaire et en société, explique Jasmin Roy, président de la Fondation

Jasmin Roy Sophie Desmarais. *La situation est critique et il est important pour les victimes de se sentir soutenues et de les encourager à dénoncer leurs agresseurs.* »

D'ailleurs, si 54% des victimes d'agression ont parlé de la situation à un proche, seules 20% ont officiellement déposé une plainte afin de poursuivre l'auteur des faits et 27% ont signalé l'événement à la police sans toutefois porter plainte. De même, seules 19% des victimes se sont confiées à une association d'aide aux victimes comme SOS Homophobie.

Cacher sa différence pour éviter les violences et la discrimination

La différence liée à l'identité de genre et l'orientation sexuelle est encore stigmatisée puisque **35% des répondants LGBT déclarent avoir ressenti de la discrimination en lien avec cette différence**. Ce sentiment est notamment plus présent chez les 18-35 ans (42%) et chez les minorités visibles (44% contre 35% chez leurs concitoyens).

Ces manifestations de discrimination et de violences ont des répercussions réelles dans la vie des personnes qui en ont été victimes. Par exemple, les répondants ont affirmé avoir évité certains comportements comme embrasser (63%) ou tenir la main (62%) d'un partenaire de même sexe en public, et ce, au moins une fois au cours de leur vie.

De même, 37% des répondants disent avoir déjà évité de se rendre dans certaines zones où ils ne se sentaient pas en sécurité, alors que 33% d'entre eux ont affirmé avoir évité de partir ou rentrer chez eux seuls. Les stratégies d'évitement sont donc des moyens utilisés par les membres de la communauté LGBT – au moins 68% d'entre eux ont déjà adopté au moins un comportement d'évitement au cours de sa vie – pour échapper à des situations indésirables.

En raison de la discrimination ou du sentiment d'oppression que vivent les communautés LGBT, 16% d'entre eux souhaiteraient changer de ville pour pouvoir vivre dans un environnement qui respecte davantage leur différence. On constate la même chose chez 15% des lycéens ou étudiants, qui souhaiteraient changer d'établissement scolaire.

Les communautés LGBT en proie au désarroi et à l'isolement

Désarroi, solitude, isolement et découragement en lien avec l'orientation sexuelle sont le lot des personnes de la communauté LGBT. En effet, 63% d'entre elles affirment avoir déjà ressenti ces sentiments. Chez les homosexuels, cette proportion s'élève à 76%. Nous remarquons également une prévalence marquée de cette réalité parmi les moins de 35 ans chez qui cette proportion est de 70% et chez les personnes en couple avec une personne du même sexe qui vivent ces émotions dans une proportion de 82%.

Les pensées suicidaires et les tentatives de suicide font aussi partie des conséquences psychologiques de la LGBTphobie et de la discrimination. Au cours des 12 derniers mois, **23% des répondants ont pensé à se suicider contre 5% dans la population française en général**. Parmi eux, 60% avaient fait l'objet d'au moins une agression physique l'année précédente. Chez les moins de 35 ans, la proportion ayant eu des pensées suicidaires dans la dernière année est de 33%. De plus, 24% ont indiqué avoir fait une tentative de suicide au cours de leur vie, contre 7% dans la population générale en France.

Au Canada

En 2017, la Fondation Jasmin Roy Sophie Desmarais a conduit un sondage équivalent à travers le Canada, « *Réalités LGBT* », une première dans l'histoire du pays. La réalisation de ce deuxième sondage en France permet ainsi de mettre en exergue les différences entre les deux sociétés.

Au Canada, 13% de la population canadienne appartiendrait aux communautés LGBT. Le sondage « *Réalités LGBT* » révèle également que 81% des LGBT sondés (63% en France) ont ressenti des

sentiments de désarroi, de solitude, d'isolement ou de découragement liés à leur orientation sexuelle ou à leur identité de genre. De plus, ils sont **40% à avoir eu le sentiment de subir de la discrimination** (35% en France) et **75% disent avoir déjà été victimes d'intimidation, de menaces ou de commentaires blessants ou désobligeants**, dont 60% en milieu scolaire (73% en France), 33% en milieu de travail (58% en France) et, fait étonnant, 20% dans les milieux LGBT (42% en France).

Notons que 81% des sondés LGBT disent que la société canadienne est disposée à faire des efforts pour intégrer les personnes issues de ces communautés et que 73% des Canadiens sont tout à fait ou plutôt d'accord pour dire qu'il reste encore beaucoup à faire pour que cessent les comportements homophobes et l'intimidation envers les communautés LGBT. Des signaux encourageants pour les chantiers à venir dans les différentes institutions.

« Le sondage historique sur les Réalités LGBT au Canada a permis de recueillir des données intergénérationnelles afin de mesurer l'évolution des communautés LGBT de ces dernières décennies. Il a aussi permis de mesurer pour une première fois les besoins et les défis des communautés trans. »
Jasmin Roy

Pour consulter le sondage, visitez fondationjasminroy.com

LEXIQUE

Hétérosexuel : une personne attirée sexuellement par une personne de sexe opposé

Homosexuel : une personne attirée sexuellement par une personne du même sexe

Bisexuel : une personne attirée sexuellement par les hommes et les femmes

Pansexuel : une personne attirée sexuellement ou sentimentalement par une autre personne sans considération de son sexe

Asexuel : une personne qui ne considère pas les relations sexuelles comme importantes et peut s'en passer sans jamais en ressentir le besoin

Transgenre : une personne dont le genre ne correspond pas au sexe assigné à la naissance

Binaire : limite l'identité de genre au masculin et au féminin

Non-binaire : hors de la binarité homme-femme

Méthodologie

La Fondation Jasmin Roy Sophie Desmarais a mandaté Ifop pour réaliser un sondage permettant de faire le point sur certaines réalités de vie et les besoins des membres de la communauté LGBT. Cette enquête a été réalisée en partenariat avec la Fondation Jean Jaurès et la DILCRAH auprès d'un échantillon de 1 229 personnes homosexuelles, bisexuelles et transgenres, extrait d'un échantillon global de 13 346 personnes représentatif de la population âgée de 18 ans et plus résidant en France métropolitaine. Les entrevues ont été réalisées par questionnaire auto-administré en ligne du 12 au 24 avril 2019.

La Fondation Jasmin Roy Sophie Desmarais

Créée en 2010, la Fondation Jasmin Roy Sophie Desmarais a comme première mission de lutter contre le harcèlement, la violence et la discrimination faites aux enfants en milieu scolaire au Québec mais aussi à travers le monde. La Fondation favorise la création de milieux positifs et bienveillants pour les élèves en soutenant et en organisant diverses initiatives qui visent une meilleure intervention auprès des victimes, des agresseurs et des témoins.

La Fondation se donne le mandat de contribuer à la recherche de solutions durables aux problèmes de violence, d'intimidation, de harcèlement et de discrimination dans tous les milieux de vie et, ultimement, à la prévention en santé mentale des jeunes.

Forte de ses actions et de l'implication de son président, la Fondation Jasmin Roy Sophie Desmarais a été classée au 12^e rang des organismes les plus crédibles au Québec l'année dernière selon un sondage Leger. Jasmin Roy et Sophie Desmarais, marraine de la Fondation, sont désormais enregistrés auprès des Nations Unies comme représentants de la société civile ECOSOC.

Contact presse :

VILLEMARIE - FRANCE

Hadjila Benihaddadene

hbeni@villemarierp.com

06-59-97-15-04

ZONE FRANCHE - MONTRÉAL

Morgane Lopez

mlopez@zonefranche.ca

+001 514-993-5571